

LÉGENDE DU BON LARRON.

Une antique tradition rapporte que la Sainte Famille, dans sa fuite en Egypte à travers le désert, s'arrêta un soir dans une caverne de voleurs. Elle y fut reçue avec une hospitalité rude, mais bienveillante, par la femme du chef de la troupe. Peut-être était-ce l'affliction qui la rendait bonne ; car il en est souvent ainsi chez les femmes.

Elle avait un bel enfant, la vie de son âme le seul être doux et innocent au milieu de la vie sauvage et coupable qui l'entourait ; et cet enfant était blanc comme la neige. Hélas ! il ne l'était que trop : car sa blancheur était celle de la lèpre. Mais elle ne l'en aimait que davantage, et elle le pressait plus tendrement sur son sein, comme le font les mères ; à cause de son infortune, cet enfant était plus que jamais pour elle la vie et la lumière. Marie et Jésus, la femme du voleur et l'enfant lépreux ensemble dans la caverne, quel lieu pour le Rédempteur !

Marie demanda de l'eau pour laver Notre Seigneur : la femme du voleur en apporta et Jésus y fut lavé. La bonté, en ouvrant le cœur, ouvre également les yeux de l'esprit. La femme du voleur aperçut quelque chose d'extraordinaire dans ses hôtes : rempli d'amour et d'une sorte de foi, le cœur de la mère devine : la tendresse connaît bien cette faculté de deviner que possède le cœur maternel. Elle prit l'eau dont Marie s'était servi pour laver Jésus, y lava son petit lépreux Dimas, dont la chair devint tout à coup aussi rose et aussi belle que l'œil d'une mère pouvait le désirer. De longues années s'écoulèrent ; l'enfant dut quitter les bras de sa mère, il accomplit des actions d'audace enfantine sur les sables du désert. Enfin Dimas